

Les études sur l'emploi domestique

Félicie Drouilleau

► **To cite this version:**

Félicie Drouilleau. Les études sur l'emploi domestique. Colloque "Femmes, féminisme et recherches: trente ans après", Université de Toulouse 2, 2012, Toulouse, France. halshs-02489581

HAL Id: halshs-02489581

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02489581>

Submitted on 26 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les études sur l'emploi domestique : entre féminisme, marxisme et études de genre

Félicie Drouilleau

Chercheuse associée au LISST-CAS

***Communication présentée au colloque « Femmes, féminismes et recherches, trente ans après »,
Manifestation jeunes chercheurs, Université de Toulouse 2, 14-15 décembre 2012.***

Je voudrais présenter, dans le cadre de ce colloque, le panorama des recherches sur l'emploi domestique en Amérique Latine, et plus particulièrement en Colombie (mon terrain d'étude), des années 1970 à nos jours. Ce panorama me permettra de montrer comment ont été analysées les migrations dans les recherches sur l'emploi domestique ainsi que le passage d'une analyse marxiste à une réflexion en termes féministes puis de genre.

Dans une première partie, je m'attacherai à comprendre « la naissance d'un champ de recherche », puis, dans une seconde partie, je traiterai des années 2000 et du renouveau des recherches sur l'emploi domestique, et enfin, dans un troisième temps, je montrerai comment coexistent et s'entrecroisent les réflexions sur les migrations internes et les migrations internationales en reprenant l'exemple des études sur la famille et l'emploi domestique.

1. La naissance d'un champ de recherche

Dans son ouvrage sur les domestiques et servantes dans la Belgique du XIX^e siècle, Valérie Piette (2000) a montré comment est né l'intérêt pour l'emploi domestique dans les sciences humaines. C'est vers la fin des années 1970, dans le sillage des *Women's studies*, qu'émergent les premiers questionnements sur la domesticité. En effet, à cette époque le mouvement féministe s'interroge sur la valeur économique de l'activité des femmes dans le foyer. Ainsi, l'affirmation du prix du travail domestique (comprenant le nettoyage, repassage, la garde des enfants ou encore la préparation des repas) implique un nécessaire examen de la condition de « bonne à tout faire ». Par ailleurs, ces féministes de la « deuxième vague » réalisent qu'elles peuvent écrire et travailler grâce à l'emploi d'une femme de ménage. En Amérique Latine notamment, elles appellent leurs congénères à s'allier à leurs employées domestiques pour mieux combattre le patriarcat. Ce combat prend la forme de recherches-actions, ou d'actions conjointes avec les syndicats de travailleuses

domestiques pour améliorer leurs conditions de vie et de travail.

Tandis qu'en Europe et en Amérique du Nord, le champ de recherche est défriché par les historiens, en Amérique Latine ce sont les sociologues et anthropologues qui se penchent sur le sort des domestiques. En Colombie les premières recherches mêlent marxisme et féminisme : l'emploi domestique est analysé comme la marque de « sociétés basées sur la servitude fondées sur un 'mode de production' servile » (Rubbo et Taussig, 1981 [1977]). Ainsi selon Ana Rubbo et Michael Taussig cette institution serait un élément clé de la « reproduction active des schémas d'oppression les plus basiques ». Et leur argument repose sur l'idée que le service domestique « est le lien essentiel entre la macro-structure de la vie politique et la micro-structure de l'existence domestique ». Cette analyse marxiste est complétée en conclusion par une critique féministe : le service domestique est alors condamné en ce qu'il est la preuve tangible d'une société « sexiste divisée en classe ».

Dans les années 1980, un travail fondateur de l'OIT (Garcia Castro, Quintero, Jimeno, 1981) va pour la première fois interroger la domesticité à l'aune des migrations internes en Colombie. Ces migrations internes se sont accentuées un peu partout en Amérique Latine dans le courant des années 1960 provoquant un véritable exode rural des jeunes femmes vers la capitale notamment. Et, le plus souvent elles trouvent du travail comme domestiques à demeure dans des foyers de classe moyenne et aisée ou encore comme vendeuses ambulantes. L'OIT s'alarme du fort taux de travail informel parmi ces jeunes migrantes et commande un rapport conséquent à Mary Garcia Castro, Bertha Quintero et Gladys Jimeno. Ces dernières s'emparent du sujet et s'intéressent non pas tant à la question de l'informalité qu'aux conditions de vie des employées de maison de Bogotá.

À partir de ce travail, un ouvrage très important pour les études sur l'emploi domestique en Amérique Latine verra le jour : *Muchacha, cachifa, criada, empleada, empregadinha, sirvienta y... más nada. Trabajadoras del hogar en América Latina y del Caribe* (Chaney et Garcia Castro, 1993 [1989]). Cet ouvrage collectif, comportant des contributions sur de nombreux pays latino-américains et centro-américains, s'éloigne quelque peu de la question des migrations pour se recentrer sur une analyse féministe des relations entre femmes de différentes classes sociales (les patronnes et les employées).

Mais, après la forte mobilisation des années 1970-1980, les chercheuses féministes vont quelque peu délaissé le sujet dans les années 1990, en Colombie tout au moins.

2. Les années 2000 : le renouveau des recherches sur l'emploi domestique

Les années 2000 sont marquées par un regain d'intérêt pour la question du service domestique. Les travaux européens sur les travailleuses domestiques issues des migrations internationales (des pays du Sud et de l'ancien bloc soviétique), remettent au goût du jour le champ encore émergent des études sur l'emploi domestique (Lutz 2002, Scrinzi 2003, Oso Casas 2002). Toutefois, l'OIT, *Save The Children* UK et UNICEF invitent également à penser le travail des enfants domestiques en Amérique Latine mais aussi en Afrique (Barreto Gama 2001, CIDS 2002, Jacquemin 2007). De nombreux rapports verront le jour. L'objectif des projets de recherche menés n'est pas tant scientifique ou de recherche, que politique puisqu'il vise l'éradication du service domestique des enfants dans les villes étudiées. Cependant, depuis, les chercheurs ont remis en question la victimisation des enfants et jeunes adultes domestiques, en revendiquant une forme d'« *agency* » : la migration peut être le lieu d'une libération d'un carcan familial pour les jeunes filles, leur permettre d'acquérir un trousseau valorisé lors du mariage au village et obtenir une indépendance économique (Hertrich, Lesclingand et Jacquemin, 2012).

Ainsi, on pourrait croire qu'au début des années 2000 les analyses des migrations internes et transnationales coexistent mais ne se croisent pas : les migrations internes concernent les pays du Sud tandis que les migrations internationales sont plus visibles dans les pays du Nord. Par ailleurs, les thématiques étudiées ne sont pas les mêmes : travail des enfants dans les pays du Sud, « chaîne internationale du *care* » dans les pays du Nord.

Une thématique émerge toutefois dans les deux aires géographiques : celle des rapports inter-ethniques. En Colombie, Jeanny Lucero Posso Quinceno a fait sa thèse de doctorat (2004) sur les femmes afrocolombiennes qui travaillent dans le service domestique. Ses recherches se situent dans le champ des migrations internes puisque ces femmes viennent de la côte Pacifique pour aller à Cali, capitale régionale de la Colombie. Par ailleurs, en 2010, une table-ronde est organisée à Toulouse dans le cadre du CEISAL (colloque international sur l'Amérique Latine) qui croise la question de l'ethnicité avec celle des migrations tant internes qu'internationales.

Cette forme d'« aller et retour » entre études sur les migrations nationales et transnationales caractérise les recherches contemporaines sur l'emploi domestique. Une tel croisement des perspectives est très bien illustré par la thématique de la famille.

3.Des migrations internes aux migrations internationales : l'exemple des études sur la famille et l'emploi domestique

Je prendrai comme exemple la thématique de la famille pour analyser les liens entre les recherches sur les migrations internes et transnationales.

Les premières recherches (celles des années 1970-1980) s'attachent à comprendre les migrations internes, en Amérique Latine notamment. Elles traitent des liens entre famille et domesticité à partir de la notion de « paternalisme » : les patronnes prétendent en effet souvent que l'employée est « comme une fille pour elles » et la domestique dit que sa patronne est « comme une mère ». Ce type d'assertion a été condamné par certains chercheurs comme Grace Esther Young (1987) car elle serait selon eux, un masque à la domination de classe.

Puis, dans les années 1990, Judith Rollins (1990), travaillant sur la condition des femmes de ménage noires à Boston, a affiné ce qualificatif en affirmant qu'il était plus juste de parler de « maternalisme ». En effet, selon elle, les relations entre femmes priment dans ce type d'emploi.

Quelques années après, Mary Romero (1992) étudiant les migrations internationales aux USA conteste l'approche psycho-sociale en termes de « paternalisme » ou « maternalisme ». Elle privilégie une approche marxiste selon laquelle le service domestique est « partie intégrante du système hiérarchisé et racialisé de reproduction sociale ». Cette auteure parle alors de « travail émotionnel » : les employeurs demandent à leurs employées d'accompagner leur travail d'affection. Ainsi, selon Mary Romero, les patrons maximisent de cette manière les profits qu'ils peuvent attendre de leur domestique.

Au début des années 2000, Pierrette Hondagneu-Sotelo (2001) fait également des recherches sur les migrantes transnationales en Amérique du Nord. Elle renverse la perspective et explique qu'on ne peut parler d'exploitation à propos des rapports affectifs qui s'établissent entre une employée de maison et ses patrons. Elle crée le terme « personnalisme » pour évoquer la volonté des employées de maison d'être reconnues comme des personnes à part entière grâce aux échanges affectifs.

Enfin, vers la fin des années 2000, Dominique Vidal (2007), travaillant sur les migrations internes au Brésil reprendra le travail de Pierrette Hondagneu-Sotelo et parlera de demande de

« commune humanité » des employées de Rio envers leurs employeurs. C'est cette aspiration à une « commune humanité » qui poussent ces femmes à privilégier les rapports amicaux avec leurs patrons.

Le débat sur la « pseudo-appartenance familiale » ne s'arrête pas là, mais je n'ai pas ici l'espace de développer plus longuement. On peut retenir cependant que vers la fin des années 1990, on observe une inflexion des questionnements sur les liens entre famille et emploi domestique : les chercheurs ne s'intéresseront plus tant aux relations « pseudo-familiales » entre employeur et employée qu'à l'effet de la migration transnationale sur la parenté des employées de maison.

Pierrette Hondagneu-Sotelo et Ernestine Avila (1997) mettent ainsi en lumière la « maternité transnationale » des domestiques *Latinas* aux USA : ces femmes laissent leurs enfants à leurs proches en Amérique Latine et doivent mater à distance. Rhacel Salazar Parreñas (2000) prend acte de ce tournant dans la réflexion et affirme : « tandis que les spécialistes du service domestique mettent en évidence les relations inégales entre les domestiques et leurs employeurs, il est temps d'interroger les conséquences du travail domestique rémunéré sur les familles des travailleurs domestiques eux-mêmes ».

Mon travail de thèse sur les travailleuses domestiques de Bogotá se situe dans cette inflexion des questionnements. J'ai ainsi cherché à comprendre comment l'emploi domestique influait sur les relations de parenté des femmes qui exercent cette activité. Ce travail reprend ainsi des questionnements nés des recherches sur les migrations transnationales pour les appliquer aux migrations internes. Je ne suis pas la seule à faire cette démarche au début des années 2010 : ainsi, Abril Saldaña (2011) et Séverine Durin (2012) s'attachent à comprendre les spécificités de la maternité des employées de maison mexicaines.

Conclusion

Ainsi, les études sur l'emploi domestique ont été initiées dans les années 1970 par des féministes aux accents parfois marxistes. Les migrations internes étaient au centre de leurs préoccupations, tout au moins en Amérique Latine. Cependant, dans le courant des années 1990 aux USA émerge la question des migrations internationales. Ce champ de recherche a créé des interrogations nouvelles, sur la thématique de la famille notamment. Les études sur les migrations internationales et la famille transnationales ne se revendiquent pas spécifiquement du féminisme

mais plutôt des études de genre. Elles posent des questions inédites en interrogeant nouvellement les liens entre migration et famille notamment, questions nouvelles qui seront reprises dans les études sur les migrations nationales.

Bibliographie

BARRETO GAMA Juanita, 2001, *Trabajo doméstico infantil y juvenil en hogares ajenos : De la formulación de los derechos a su aplicación. Cuatro estudios locales en Colombia*, Bogotá : UNICEF et Save-The-Children UK, Colombia.

CIDS (dir.), 2002, *El trabajo infantil doméstico en hogares de terceros en Colombia : la invisibilidad del riesgo. Diagnostico sociocultural, económico y legislativo*, Bogotá : O.I.T.

DURIN Séverine, 2012,

GARCIA CASTRO Mary, QUINTERO Bertha et JIMENO Gladys, 1981, *Empleo doméstico, sector informal, migración y movilidad ocupacional en áreas urbanas en Colombia*, Bogotá : Proyecto PNUD-OIT COL/72/027 Migraciones Laborales.

CHANEY Elsa M. et GARCIA CASTRO Mary, 1993 [1989], *Muchacha, cachifa, criada, empleada, empregadinha, sirvienta y... más nada. Trabajadoras del hogar en América Latina y del Caribe*, Apartado : Editorial Nueva Sociedad.

JACQUEMIN Mélanie, 2007, *Sociologie du service domestique juvénile : « Petites nièces » et « petites bonnes » à Abidjan*, Thèse de doctorat, Paris : École des Hautes Études en Sciences Sociales.

HERTRICH Véronique, LESCLINGAND Marie et JACQUEMIN Mélanie, 2012, *Girl's Labour Migration in Rural Mali: Patterns, Trends and Influence on Marriage*, Working Paper Prepared for the Project "Adolescent Girl's Migration", Population Council, New-York : Institut National d'Études Démographiques.

HONDAGNEU-SOTELO Pierrette, 2001, *Domestica. Immigrant Workers Cleaning and Caring in the Shadows of Affluence*, Berkeley-Los Angeles-London : University of California Press.

HONDAGNEU-SOTELO Pierrette et AVILA Ernestine, 1997, « 'I'm Here, but I'm There' : The Meaning of Latina Transnational Motherhood », *Gender and Society*, vol. 11, n°5, octobre, p. 548-571.

LUTZ Helma, 2002, « At your Service Madam! The Globalization of Domestic Service », *Feminist Review*, vol. 70, p. 89-104.

OSO CASAS Laura, 2003, *Domestiques, concierges et prostituées: migration et mobilité sociale des femmes immigrées espagnoles à Paris, équatoriennes et colombiennes en Espagne*, Thèse de doctorat, Université Panthéon-Sorbonne.

PIETTE Valérie, 2000, *Domestiques et servantes. Des vies sous condition. Essai sur le travail domestique en Belgique au 19e siècle*, Bruxelles : Académie Royale de Belgique.

POSSO QUINCENO Jeanny Lucero, 2004, *La inserción laboral de las mujeres inmigrantes negras en el servicio doméstico de la ciudad de Cali*, Thèse de doctorat, Madrid : Universidad Autonoma.

ROLLINS Judith, 1990, « Entre femmes : Les domestiques et leurs patronnes », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol. 84, p. 63-77.

ROMERO Mary, 1992, *Maid in the USA*, New-York : Routledge.

RUBBO Ana et TAUSSIG Michael, 1981 [1977], « El servicio doméstico en el Suroeste de Colombia » in *América Indígena*, vol. XLI, n°1, p. 85-112.

SALAZAR PARREÑAS Rhacel, 2000, « Migrant Filipina Domestic Workers and the International Division of Reproductive Labor », *Gender and Society*, vol. 14, n°4, août, p. 560-580.

SALDAÑA TEJEDA, Abril Guadalupe, 2011, *Women and Paid Domestic Work in México: Food, Sexuality and Motherhood*, Thèse de doctorat, University of Manchester.

SCRINZI Francesca, 2003, « Les employées de maison migrantes en Italie. Ethnicisation et contrôle dans le circuit catholique à Gênes », *Canadian Woman Studies/Les cahiers de la femme*, vol. 22,

n°3-4, p. 182-187.

VIDAL Dominique, 2007, *Les bonnes de Rio : Emploi domestique et société démocratique au Brésil*, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.

YOUNG Grace Esther, 1987, « The Myth of Being Like a Daughter », *Latin American Perspectives*, vol. 14, n°3, p. 365-380.